

**The “NSSE” Experience:
What Have Ontario Universities Learned?**



**Rapport sur l’atelier parrainé par
le Conseil ontarien de la qualité de l’enseignement supérieur**

Le 27 avril 2007

Glen A. Jones

Introduction

Puisant dans des travaux de recherche sur l'apprentissage des étudiants dans l'enseignement supérieur, une équipe de chercheurs américains a d'abord mené en 1999 l'Enquête nationale sur la participation des étudiants (the National Survey of Student Engagement (NSSE)) auprès de 68 universités aux États-Unis. L'instrument d'enquête, qui se concentrait sur les comportements et les pratiques des étudiantes et des étudiants en ce qui concerne la participation active au processus d'apprentissage, est désormais appliqué dans plus de 1 100 établissements d'enseignement postsecondaire¹. En 2002, un groupe d'universités canadiennes a entamé une collaboration visant à étudier sous tous ses aspects la conception d'une version canadienne de l'instrument d'enquête; une enquête en anglais a été réalisée pour la première fois en 2004 au Canada; quant à la version française de cette enquête, elle l'a été en 2005. À la suite des recommandations formulées dans l'étude de l'éducation postsecondaire menée par l'honorable Bob Rae, la version canadienne du NSSE est désormais d'usage dans chaque université parrainée par la province.

Le 27 avril 2007, le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur a organisé un atelier sur invitation axé sur l'expérience des universités ontariennes sur le NSSE. Compte tenu du rôle qui lui a été confié dans la création d'un cadre de qualité pour l'enseignement postsecondaire, le Conseil a réuni des administrateurs principaux d'université de toute la province dans le but de mettre en commun leurs

expériences et de discuter des enjeux et des possibilités qui existent. Ce rapport a pour objectif de réunir des informations sur les principaux enjeux et les grands thèmes qui sont ressortis de ces discussions. Après une courte description de l'atelier, ce rapport est organisé de sorte à traiter des quatre questions clés qui ont mis en évidence la structure de l'atelier : Qu'est-ce que les universités ontariennes ont appris du NSSE? Comment les résultats du NSSE ont-ils été utilisés dans les universités? Comment les universités ont-elles répondu à ces constatations? Le NSSE devrait-il faire partie du cadre de qualité en Ontario et servir d'indicateur de rendement des universités ontariennes?

Programme de l'atelier

L'atelier a été conçu pour comprendre un juste équilibre entre les exposés et l'animation des discussions. Dans ses observations préliminaires, l'honorable Frank Iacobucci, président du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, souligne que le Conseil souhaite bénéficier de l'expérience du secteur universitaire et servir de lieu de rencontre où les établissements pourront mettre en commun leur information.

James Downey, président-directeur général du Conseil, relève, quant à lui, le fait que le Conseil a accordé beaucoup d'attention aux questions de la qualité de l'enseignement postsecondaire en Ontario, et qu'il était logique que ce premier atelier se penche sur l'expérience de l'Ontario en ce qui concerne l'adoption d'un instrument d'enquête conçu pour faire la lumière sur la qualité de l'expérience des étudiants.

Les discussions d'un groupe d'experts ont consisté en des exposés faits par quatre personnes qui ont eu un rôle prépondérant dans l'application et l'analyse des

¹ George Kuh, professeur à l'Indiana University, est le directeur du National Survey of Student Engagement. Des renseignements détaillés sur le NSSE sont disponibles à l'adresse suivante : <http://nsse.iub.edu>.

constatations tirées sur le NSSE au sein de leur université respective : Chris Conway de l’Université Queen’s; Louis Mayrand de l’Université Laurentienne; Phil Wood de l’Université McMaster; et Tony Chambers de l’Université de Toronto. Chaque expert est revenu sur la chronologie de l’utilisation du NSSE au sein de son établissement, sur les leçons tirées du NSSE, sur la manière dont ces résultats ont été diffusés, et sur la manière dont chaque université y a répondu. Des discussions plénières se sont alors tenues au cours desquelles les participants ont posé des questions au groupe d’experts et ont cerné d’autres enjeux et thèmes.

La question concernant la manière dont la participation des étudiantes et des étudiants a été examinée dans les collèges d’arts appliqués et de technologie de la province a fait l’objet d’un important exposé de Peter Dietsche du Collège Mohawk. Il a relaté l’histoire de la création du Sondage sur la participation des étudiants et étudiantes des collèges de l’Ontario et présenté les principales constatations tirées de ce sondage. La participation des étudiants et étudiantes dans les collèges est influencée par toute une série d’éléments, parmi lesquels la difficulté de trouver un équilibre entre les exigences de l’école et de la famille, le nombre d’heures pendant lesquelles les étudiantes et les étudiants travaillent, tout en allant au collège, les méthodes d’enseignement des professeurs, et les caractéristiques institutionnelles comme la disponibilité des endroits pour étudier et celle des services d’encadrement des étudiants.

Les participants se sont réunis en petits groupes pour poursuivre les discussions sur les quatre grands thèmes de l’atelier. Les notes prises par chaque groupe de discussion ont permis de recueillir des commentaires et

des suggestions utiles au présent rapport². Un résumé préliminaire sur les thèmes qui se sont dégagés pendant l’atelier a ensuite été remis par l’auteur, et suivi du mot de la fin prononcé par Ken Norrie, le vice-président de la Recherche au sein du Conseil ontarien de la qualité de l’enseignement supérieur.

Qu’est-ce que les universités ontariennes ont appris du NSSE?

D’après les exposés des experts et les discussions qui se sont déroulées pendant l’atelier, il va sans dire que les universités ontariennes ont beaucoup appris de leur participation au NSSE, entre autres, sur la participation des étudiantes et des étudiants au processus d’apprentissage grâce à l’analyse des données du NSSE. L’enquête a permis aux établissements de se doter d’un instrument pour la collecte et l’analyse des données recueillies sur les étudiantes et les étudiants concernant leur comportement et leurs expériences. Les constatations tirées de l’enquête attestent l’existence de nombreuses pratiques institutionnelles qui appuient l’apprentissage et le développement des étudiants et y contribuent, mais elles indiquent également des points devant être améliorés. Chaque université a consacré beaucoup de temps et d’énergie à l’analyse des constatations propres aux établissements, ainsi qu’à la comparaison de ces constatations avec celles tirées par des établissements aux États-Unis, au Canada, et des établissements homologues en Ontario.

² L’auteur aimerait souligner l’aide qu’il a reçue de trois étudiants diplômés du Programme d’enseignement supérieur de l’Institut d’études pédagogiques de l’Ontario de l’Université de Toronto qui ont rédigé les notes récapitulantes des discussions en petits groupes : Bryan Gopaul, Pam Gravestock, et Emily Gregor.

L'analyse et l'interprétation des données sur le NSSE ont également nécessité de la part des personnes occupant des postes de leadership pédagogique et de soutien à la recherche qu'elles approfondissent leur compréhension du fondement théorique de l'étude sur la participation des étudiantes et des étudiants. S'il est vrai que ces théories et ces concepts ont été largement abordés dans des travaux de recherche et ont déjà été étudiés par les personnes œuvrant en faveur du perfectionnement du personnel enseignant et du développement des étudiants, la mise en application du NSSE dans le secteur universitaire de la province a suscité un intérêt sans cesse croissant pour ce domaine de recherche. L'analyse des données d'enquête est devenue de plus en plus élaborée au fur et à mesure que les analystes en apprenaient davantage sur l'instrument de recherche, sur les possibilités d'étalonnage et d'analyse comparative, ainsi que sur les limites découlant de la méthodologie de recherche.

Les universités sont également de plus en plus conscientes des limites du NSSE. Étant donné le fait que le NSSE porte principalement sur la participation des étudiantes et des étudiants plutôt que sur l'apprentissage, cette approche pourrait être synonyme d'un changement d'orientation pour les établissements qui se sont canalisés sur l'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants. Cette enquête est un instantané de l'expérience des étudiants, mais elle ne fournit aucune donnée longitudinale en termes de suivi des perceptions changeantes des étudiants au fil du temps. Il est aussi question de préoccupations concernant le fait de savoir si certaines des questions figurant dans l'enquête sur le NSSE pourraient poser problème dans le contexte canadien; le questionnaire d'enquête dans sa forme actuelle repose sur une tentative de

canadianiser un instrument conçu pour l'enseignement supérieur aux États-Unis.

Les universités ont également appris qu'il existe des écarts considérables dans les résultats obtenus sur le NSSE en fonction des établissements. L'examen approfondi de l'analyse au niveau de la faculté ou de la section a fait ressortir des différences sur le plan de l'expérience des étudiants et soulevé des questions au sujet du rapport qui existe entre ces constatations et les initiatives au niveau de la faculté ou de la section. Certaines de ces différences n'avaient pas été prévues, indiquant la nécessité et la possibilité de faire d'autres recherches. Un certain nombre d'établissements ont également conclu que le fait de se concentrer sur l'expérience des étudiants au niveau local a suscité davantage d'intérêt au niveau de l'unité locale à l'égard du NSSE et de la participation des étudiantes et des étudiants de la part des doyens, des présidents, et des professeurs individuels. Certaines universités étudient à présent des moyens d'animer des entretiens sur les « pratiques exemplaires » au sein de l'établissement dans le but de tirer des leçons sur ce qui semble être des activités ou des approches couronnées de succès qui ont des répercussions positives sur l'expérience des étudiants. Un certain nombre de participants ont fait remarquer que les analyses les plus utiles sont celles qui proviennent de l'étude des réponses apportées à des points individuels au niveau de l'unité locale, bien que la taille réduite des échantillons utilisés restreigne la mesure dans laquelle cette approche peut être utilisée dans des universités de plus petite taille.

Enfin, les universités ont appris que cette recherche sert de mécanisme visant à simplifier un nouveau niveau de discussion sur l'enseignement et l'apprentissage dans les campus de la province. Les membres du

corps professoral, le personnel, et les étudiantes et les étudiants s’intéressent aux constatations du NSSE, et on note une participation plus forte sur la question de l’expérience des étudiants dans certains établissements. Ces constatations sont à l’origine d’un certain nombre de questions complexes sur le rapport existant entre les pratiques institutionnelles et les réponses données dans l’enquête. Les constatations tirées ont parfois remis en question des hypothèses locales sur des programmes et soulevé de nouvelles questions devant être davantage approfondies.

Comment les résultats du NSSE ont-ils été utilisés dans les universités?

Les résultats du NSSE ont été utilisés de très nombreuses façons dans les universités. Certaines l’ont fait de manière assez restreinte et présenté le NSSE comme un instrument servant aux analyses institutionnelles, alors que d’autres ont adopté une stratégie plus globale reliée à l’administration centrale des universités responsable du développement des étudiants, de l’amélioration de l’enseignement, et (ou) des initiatives au niveau de la faculté ou de la division. Chaque établissement compte des publics multiples qui peuvent avoir recours aux résultats du NSSE de manière assez différente. On précise que les dirigeants universitaires peuvent jouer un rôle extrêmement important dans les entretiens sur le NSSE. Le solide appui reçu de l’administration principale de l’université pourrait être une condition nécessaire si les constatations du NSSE devaient servir de base à la mise en œuvre de changements dans les pratiques institutionnelles. Les participants font également remarquer l’existence d’écart importants entre les dirigeants universitaires quant à la manière

dont ils souhaitent se servir des constatations de l’enquête; certains voient le NSSE comme un mécanisme simplifiant ou incitant à des améliorations institutionnelles en ce qui a trait à la qualité de l’expérience des étudiants, tandis que d’autres estiment que les résultats de l’enquête constituent le produit final.

Les constatations tirées du NSSE ont fourni des informations utiles pour les processus institutionnels et les mécanismes d’examen en vigueur. Les réponses à certaines questions servent d’indicateurs du rendement institutionnel et sont affichées sur le site Web des universités. Certaines universités se servent de ces constatations comme de suggestions dans le cadre des processus de planification institutionnelle et des examens du curriculum.

Les résultats servent également de base aux nouveaux processus et aux examens dans un petit nombre d’établissements. Des groupes de travail ont été mis sur pied dans certaines universités afin d’analyser les résultats et de formuler des recommandations. Certains établissements offrent un soutien financier aux nouvelles initiatives qui se concentrent à améliorer l’expérience des étudiants.

Comment les universités ont-elles répondu à ces constatations?

Les établissements individuels ont répondu aux constatations du NSSE de multiples façons, et des approches différentes adoptées en ce qui a trait à la diffusion des constatations ont sans doute eu des répercussions sur les écarts notés dans les réponses données par les établissements. Un certain nombre d’universités ont organisé des ateliers particuliers à l’intention des administrateurs universitaires et du personnel enseignant afin de passer en revue

les constatations tirées du NSSE et encourager les initiatives locales. La liste des initiatives définies au cours de l’atelier qui sont ressorties directement des constatations du NSSE ou là où les constatations du NSSE ont joué un rôle de légitimisation était très impressionnante et comprenait l’élaboration de nouveaux programmes pour les services communautaires, des initiatives en matière de communauté d’apprentissage, des modifications à l’organisation d’unité du développement des étudiantes et des étudiants, de nouveaux projets de recherche visant à recueillir des données complémentaires, la réforme du curriculum, et l’élaboration de nouveaux cours, ateliers et programmes de formation.

S’il est vrai que les universités ont tiré des leçons des résultats du NSSE et y ont répondu, il pourrait s’avérer difficile pour ces dernières de conserver ce niveau d’intérêt en ce qui concerne l’expérience des étudiants au sein de leur communauté. La récente vague d’intérêt envers ce sujet dans les universités ontariennes pourrait bien faiblir sans la persévérance soutenue du leadership pédagogique de l’administration centrale ou la participation des doyens et des présidents. Il faut pouvoir compter sur un approfondissement du sentiment d’appartenance et de responsabilité à l’égard de l’apprentissage et de l’expérience des étudiants au sein des universités ontariennes.

Le NSSE devrait-il faire partie du cadre de qualité en Ontario et servir d’indicateur de rendement des universités ontariennes?

Un consensus s’est dégagé chez les participants à l’atelier selon lequel le NSSE pourrait faire partie d’un cadre de qualité pour l’enseignement postsecondaire en

Ontario, mais ne pourrait pas servir d’indicateur direct du rendement de l’établissement. L’instrument que représente le NSSE fournit sans conteste des données sur certains éléments de la qualité de l’expérience des étudiants, mais il est extrêmement important de prendre conscience que le NSSE n’évalue pas l’apprentissage des étudiants, et que l’interprétation des résultats du NSSE, tout comme celles de n’importe quelle étude de recherche, doit se faire de manière prudente et avec un œil critique. Étant donné que la plupart des universités ontariennes n’ont appliqué qu’une seule fois l’enquête et qu’elles procèdent encore en ce moment à l’analyse des résultats de 2006, il est beaucoup trop tôt pour formuler la moindre hypothèse sur l’utilité du NSSE en tant qu’indicateur de qualité de l’enseignement supérieur en Ontario.

Au lieu de considérer les réponses au NSSE comme un indicateur du rendement quantitatif de la qualité de l’établissement, les participants à l’atelier ont conclu que les établissements pourraient être évalués sur la manière dont ils se servent des résultats du NSSE, sur la manière dont ils analysent ces résultats et y répondent. Les établissements pourraient signaler leurs constatations et détailler les initiatives prises pour répondre aux points qui laissent à désirer ou mettre à profit les points forts. Les établissements pourraient être tenus de rendre des comptes sur leur rendement à propos de la manière dont ils servent du NSSE et des conclusions d’autres enquêtes présentant un intérêt dans le cadre de leur approche visant à améliorer la qualité de l’expérience pédagogique. Un certain nombre de participants ont fait remarquer que le NSSE n’est qu’un instrument d’évaluation des éléments de l’expérience estudiantine au sein des établissements de l’enseignement supérieur. Il est important de ne pas accorder trop

d’importance à cet instrument au détriment d’autres instruments, en particulier compte tenu de l’existence d’un certain nombre de limites et de difficultés liées au NSSE. Il pourrait y avoir de bonnes raisons de concevoir un instrument d’enquête qui réponde plus précisément aux besoins du secteur universitaire de la province, ou d’avoir recours au NSSE en même temps qu’à un certain nombre d’autres instruments afin d’avoir une compréhension plus globale de l’apprentissage des étudiantes et de la participation des étudiantes et des étudiants dans la province.

Des participants ont relevé que les universités pourraient apprendre beaucoup les unes des autres en échangeant leurs données et en mettant en commun leurs expériences sur le NSSE. L’échange de données pourrait permettre de faire des analyses comparatives au niveau de l’unité locale. Il serait possible d’organiser une conférence annuelle ou un atelier qui servirait de lieu de rencontre pour échanger sur les pratiques exemplaires en matière d’interprétation et d’utilisation des données du NSSE au sein des universités ontariennes.

Conclusion

Cet atelier a été un lieu de rencontre exceptionnel où les principaux dirigeants et dirigeants universitaires de l’Ontario ont pu mettre en commun leurs expériences sur l’Enquête nationale sur la participation des étudiants. Il est évident que les universités ont manifestement beaucoup appris du NSSE, même s’il existe des écarts importants entre les universités sur la manière dont les résultats de l’enquête ont été diffusés et ont servi. Le NSSE est perçu comme un instrument pratique pour étudier la participation des étudiantes et des

étudiants, mais n’est qu’une enquête parmi tant d’autres utilisées par les universités ontariennes, et on dénombre de nombreuses limites liées au NSSE. Certains établissements accordent beaucoup d’attention à la participation des étudiantes et des étudiants et se servent du NSSE comme une composante d’un mouvement plus vaste visant à améliorer l’expérience estudiantine. Il existe sans doute des moyens importants pour que les universités puissent apprendre les unes des autres en échangeant des données et de l’information sur les pratiques exemplaires. Les participants à l’atelier n’ont pas estimé que les constatations sur le NSSE devraient servir à évaluer directement le rendement de l’établissement en ce qui concerne l’élaboration d’un cadre de qualité provincial, mais ils ont été d’avis que les établissements pourraient être évalués sur la manière dont ils ont recours à la recherche sur la participation des étudiantes et des étudiants et sur l’apprentissage de ces derniers, ainsi que sur la façon dont ils y répondent dans le cadre de la mission et des objectifs de l’établissement.